

# L'ECHO

DU

## CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

Revue Religieuse, Scientifique, Historique, Littéraire et Artistique.

Vol. VI.

Montréal (Bas-Canada), 1er Septembre 1864.

No. 17.

SOMMAIRE.—Chronique.—Nécrologie; l'honorable Baby; le Rév. Messire Lefrançois; le Rév. Messire D. Bérud — Introduction à l'histoire du Droit, analyse de la 1ère lecture de D. H. Sénécal, écuier, avocat.—L'éducation classique en Canada par M. Herc. Beaudry, prêtre.—Union St. Jacques, esprit d'association.—Jeanne-Marie; le marché; l'assassinat.

Le Comité de l'*Echo* vient de perdre un de ses membres les plus dévoués dans la personne de Ach. Belle, écuier, avocat, dont la plume habile avait donné tant de charmes à notre feuille et surtout à la chronique. Nos lecteurs et tous les amis de l'*Echo* partageront sans doute nos justes et sincères regrets. Nous espérons que son successeur, sans faire oublier M. A. Belle, saura nous dédommager de la perte que vient de faire notre Revue.

### CHRONIQUE.

Le temps est aux excursions. Pour se soustraire à l'atmosphère étouffante des villes, ceux qui en ont les moyens et la facilité, vont respirer l'air frais de la campagne. St. Léon, Varrennes, par leurs eaux bienfaisantes, attirent beaucoup de touristes; le plus grand nombre cependant se porte vers Tadoussac, la Rivière du Loup et Cacouna, où les bains sont de plus en plus à la mode.

De toutes ces excursions, celle qui a eu le plus de retentissement et qui a offert, il paraît, le plus d'agréments, est celle qui a eu lieu dans les provinces maritimes. Tous ceux qui y ont pris part en reviennent enchantés. Ils ne tarissent pas en louange sur la beauté et la richesse du pays, mais surtout sur l'urbanité des habi-

tants qui les ont parfaitement accueillis. A St. Jean et à Halifax en particulier, ils ont été l'objet des attentions les plus empressées. Nos touristes ont pu se convaincre dans un premier aperçu que si l'élément catholique ne domine pas dans ces contrées, il jouit cependant d'une certaine influence. Ils ont également remarqué que la langue française était loin d'y être oubliée. Le côté pratique de cette excursion, a été celui que signale le rédacteur de la *Gazette de Sorel*: c'est que pour donner plus d'importance aux Acadiens, dans les affaires comme dans la politique, il faudrait leur envoyer du Canada des prêtres et des instituteurs, ce dont les campagnes sont assez dépourvues.

Pendant que nous autres, nous voyageons; nos voisins continuent à se battre, sans qu'il soit possible d'entrevoir la fin de la lutte, si ce n'est peut-être que la conscription, pour laquelle ils n'ont pas beaucoup d'attrait, donnera un peu de répit. Pettersburg tient toujours, ainsi qu'Atlanta; Mobile résiste, sans que la flotte Feragat puisse l'entamer. Les Confédérés semblent si confiants dans la valeur des troupes qui défendent ces villes que, soit pour faire diversion, soit pour se procurer de nouveaux approvisionnements, ils ont commencé une nouvelle invasion dans le Maryland. D'après les dernières nouvelles, des batailles sanglantes ont eu lieu et ont duré plusieurs jours. En même temps un corsaire formidable du sud, le Tallahassee, donnait la chasse aux vaisseaux marchands du Nord. L'Angleterre, n'a pas jusqu'ici cru devoir intervenir. La France, mal renseignée, met pour condition que l'esclavage soit aboli